

Rio de Janeiro : Les textiles suisses sous les tropiques

Autor(en): **Schlatter, Fred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les textiles suisses sous les tropiques



La grande ronde des métiers de la mode passe, tourbillonne, se fixe un instant puis disparaît pour revenir tôt ou tard sous un autre visage.

Avec des certitudes qui paraissent immuables, on a vu des lignes s'affirmer, des matières s'imposer, de magiques conceptions faire la loi d'un moment. Puis, comme par enchantement, tout s'évanouit, mais le génie créateur ne fait que s'écouler dans d'autres moules et, du moindre souffle, un nouvel essor est né.

Depuis deux ans, nous n'assistons peut-être plus à ces transformations radicales de la silhouette féminine qui, par leur force, impriment parfois jusqu'à une nouvelle manière de penser. Mais le coup de dés magistral qui les fait naître inaugure à la fois toutes les variantes qui gravitent autour des saisons suivantes. Le spectacle qu'offre la mode brésilienne en ce printemps tardif n'accuse aucune particularité laissant entrevoir une évolution nouvelle. Par contre, les thèmes parisiens de la saison écoulée sont remarquablement bien adaptés.

La variété, une fois encore, fait loi. Les fidèles de la jupe vague sont parfaitement à l'aise auprès de leurs sœurs à fourreau collant et il faut noter un équilibre de proportion de part et d'autre, qui n'est pas loin d'atteindre la perfection.

Dans le choix des tissus, il faut signaler la même tendance. Les imprimés, qui très souvent ont étonné, se sont assagis sous des données plus calmes. De tous côtés, c'est un élan sérieux vers plus de simplicité.

Avec la chaleur de ces premiers mois, on a vu réapparaître toute une gamme d'organdis brodés. Les textiles suisses, en cette époque de l'année, sont l'ambition de toute femme soucieuse de son confort. C'est en eux seuls qu'elle trouve la fraîcheur que chacune recherche.

Que ce soit le piqué façonné pour les petites robes simples, la dentelle ou la batiste fantaisie pour les blouses légères, en passant par l'irremplaçable guipure qui finit si parfaitement un ensemble, les rares modèles que peuvent présenter les maisons pourraient être l'objet de répétitions infinies n'était l'entrave dont souffre leur importation.

Dans la grande ronde de la mode où ce qui apparaît le plus établi est toujours éphémère, nous n'osons espérer qu'un jour, pas trop lointain, nous apportera à nouveau toute l'exhubérance et la fraîcheur que peuvent offrir les textiles suisses.

Fred Schlatter.

